Lac de Neuchâtel



Il y a deux ans, après la mort de six chiens, la baignade avait été déconseillée durant une semaine sur la quasi-totalité du pourtour du lac, y compris pour l'homme. Aujourd'hui, les autorités ne souhaitent pas renouveler cette mesure. KEYSTONE

Les cyanobactéries ont à nouveau tué un chien

L'animal est mort après s'être baigné à Neuchâtel. Tout indique que, comme en 2020, des micro-organismes chargés en neurotoxines en sont la cause.

Benjamin Pillard

Depuis ce week-end, le long du littoral neuchâtelois, des agents de sécurité prient les détenteurs de canidés de ne pas laisser leur animal se baigner ou s'abreuver dans le lac tant que les températures restent aussi élevées et les rives calmes. En cause: la mort d'un chien samedi matin sur une plage de Neuchâtel, quinze minutes après être sorti de l'eau, ont rapporté ce lundi nos confrères d'«ArcInfo».

Ce qui était pressenti est désormais une évidence: des cyanobactéries remontées des fonds du lac en raison de la vague de chaleur actuelle sont à l'origine de ce décès. «Nous sommes convaincus que ce chien en a ingurgité, nous confirme le vétérinaire cantonal neuchâtelois, Pierre-François Gobat. Nous savons qu'il a été pris de convulsions après sept à huit minutes.» En outre, de gros amas de ces micro-organismes bleu-vert ont été constatés de visu juste avant l'embouchure de l'Areuse, à 8 kilomètres à vol d'oiseau des lieux du drame.

Six chiens tués en 2020

Cette nouvelle rappelle de bien mauvais souvenirs aux habitués du lac de Neuchâtel. En l'espace de deux jours, au creux de l'été 2020, six chiens avaient perdu la vie après s'y être baignés. Déjà aux abords de l'embouchure de l'Areuse. Quatre autres canidés avaient pu être sauvés in extremis, malgré l'extrême rapidité avec laquelle la détresse respiratoire se déclare suite à une telle ingestion. «Les neurotoxines produites par certaines cyanobactéries s'attaquent aux nerfs, ça va très très vite, reprend le Dr Gobat. Dès que ceux qui innervent le diaphragme sont atteints, il y a asphyxie.»

Les mesures de précaution seront toutefois différentes après ce nouveau cas. En 2020, la baignade avait été déconseillée durant une semaine sur la quasi-totalité du pourtour du lac, y compris pour l'homme. Cette fois-ci, les zones où d'importantes concentrations de ces micro-organismes ont à nouveau été observées ne seront pas fermées au public dans l'attente d'une baisse des températures.

«En 2020, il n'était pas du tout certain que des cyanobactéries de nos lacs pouvaient poser problème, explique le vétérinaire cantonal. Cette situation ne s'était présentée que dans quelques autres endroits en Europe.»



Pierre-François Gobat, vétérinaire cantonal neuchâtelois

«La police neuchâteloise, assure Pierre-François Gobat, avait d'abord suivi la piste d'un empoisonnement intentionnel par un tiers.» C'est même précisément lorsque la présence de ces micro-organismes lacustres avait été mise en évidence dans l'estomac des canidés tués que les mesures avaient été levées.

«On sait maintenant que l'on a des foyers de cyanobactéries à ces endroits, comme dans l'Areuse, d'où les micro-organismes avaient été poussés par le courant plus loin le long du littoral en 2020, poursuit-il. Elles ne vont pas disparaître mais au contraire se démultiplier une fois retombées au fond du lac, et remonter à la surface dès que l'eau atteindra une température importante. Cela va devenir récurrent avec le réchauffement climatique, il faut donc vivre avec – à l'instar des champignons vénéneux qui reviennent chaque automne.»

Si bien que, début 2021, un flyer de sensibilisation à la problématique avait été envoyé à tous les détenteurs de chiens du canton. «Il faut faire attention là où il n'y a pas de courant ou une absence de brassage, lorsqu'il n'y a pas eu de vent significatif ni d'orages durant un certain temps», souligne le vétérinaire cantonal.

Enfants à surveiller

Les eaux peu profondes sont par ailleurs particulièrement propices à l'apparition des cyanobactéries. «Elles se réchauffent très vite: c'est le cas de plusieurs endroits en bordure du lac de Neuchâtel – qui est moins ventilé que d'autres – le long de la rive nord», précise le Dr Gobat. Un contexte géographique particulier qui permet, au moins en partie, d'expliquer pourquoi ces micro-organismes n'ont pas été détectés dans les autres lacs romands jusqu'ici.

Rappelons que les cyanobactéries représentent un danger plus limité pour l'homme, sauf en cas d'ingurgitation accidentelle. Une attention particulière doit donc être portée aux petits enfants – sachant que lesdits amas sont parfois peu visibles à l'œil nu, notamment sur les galets de plage.

Reconstruire l'Ukraine sera «long et complexe»

Lugano

Pour le président de la Confédération, Ignazio Cassis, la conférence qui aura lieu les 4 et 5 juillet dans la ville tessinoise contribuera à la «stabilité de l'Europe et du monde».

Le président de la Confédération, Ignazio Cassis, s'attend à une reconstruction «longue et complexe» après la conférence de Lugano. Les reconstructions ont toujours donné lieu à «un processus politique et diplomatique de grande dimension», a-t-il affirmé lundi lors d'une conférence de presse à Bellinzone. La Seconde Guerre mondiale en est, selon lui, un exemple.

Ignazio Cassis rejette les critiques de ceux qui considèrent que cette conférence sera celle qui organisera un partage de l'Ukraine entre oligarques. Au contraire, elle va «contribuer à la stabilité de l'Europe et du monde», insiste-t-il. L'ensemble du Conseil fédéral est «enthousiaste» et soutient l'organisation de cette réunion, prévue avant la guerre en Ukraine mais qui a pris une tonalité nouvelle depuis le début des affrontements.

L'Ukraine devra elle-même piloter sa reconstruction. Des accords ont déjà été conclus avec certains États, et Kiev souhaite que les donateurs puissent soutenir une région entière du pays. Lugano doit également aboutir à de nouveaux engagements financiers, mais les flux seront surveillés pour garantir que l'argent soit bien utilisé, a précisé M. Cassis.

La Suisse s'attend à plusieurs années d'efforts, peut-être même des décennies. Cette guerre a affecté la population suisse, insiste encore le président de la Confédération.

Chefs d'État attendus

Pour le moment, un certain nombre de dirigeants ont confirmé leur venue les 4 et 5 juillet. Mais «la plupart s'annonceront au dernier moment», selon M. Cassis, qui s'attend à voir débarquer plusieurs chefs de gouvernement. Davantage que lors des quatre précédentes conférences sur l'Ukraine qui portaient sur les réformes du pays.

Les chefs des gouvernements tchèque et lituanien ont déjà annoncé qu'ils seraient présents et la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, est aussi attendue.

L'incertitude reste notamment sur la participation en présentiel du président Volodymyr Zelensky, qui n'est toujours pas sorti de son pays depuis le début de la guerre. Dans tous les cas, le chef de l'État ukrainien s'exprimera devant les participants par vidéo interposée.

La réunion doit démarrer par une discussion sur la sécurité qui ne sera pas publique, contrairement aux autres composantes des deux jours de réunion. Pour le reste, reconstructions sociale, économique et environnementale seront abordées. Celles-ci doivent être menées en parallèle aux réformes du pays, selon la délégation suisse.

«Déclaration de Lugano»

La «Déclaration de Lugano» sera approuvée au terme de la conférence. Elle doit donner les «priorités, la méthode et les principes de la reconstruction». Selon les estimations, le coût de celle-ci devrait atteindre plus de 600 milliards de francs. Mais il est encore trop tôt pour aboutir à un chiffre précis, selon la Suisse.

Au total, 40 États et 18 organisations internationales sont attendus à Lugano. Côté sécurité, le président de la Confédération a répété que jusqu'à 1600 soldats pourront soutenir les efforts des autorités cantonales.

Berne financera 80% des coûts sécuritaires, mais la responsabilité opérationnelle restera celle du Canton. Il est trop tôt pour avoir des indications précises sur l'enveloppe, mais «on parle de plusieurs millions de francs», selon le président de la Confédération.

Pour le conseiller d'État tessinois Norman Gobbi, «le défi sera de garantir que tout fonctionne au mieux». Mais pour les autorités cantonales, c'est aussi l'occasion de montrer les capacités d'accueil de la région. **ATS**



KEYSTONE/MASSIMO PICCOLI

Le conseiller d'État tessinois Norman Gobbi (à g.) et le président Ignazio Cassis ce lundi à Bellinzone.

Cannabis

La Suisse «fume» 750'000 joints par jour

Le marché du cannabis en Suisse génère un chiffre d'affaires de l'ordre de 1 milliard de francs par an. Selon une étude genevoise, une légalisation de la drogue contribuerait à réduire ce chiffre à 650 millions. Environ 56 tonnes de cannabis (marijuana et haschisch) sont consommées chaque année par les Suisses. Cela correspond à 750'000 joints par jour. Pour les auteurs de l'étude, la réglementation actuelle produit donc «un résultat très inefficace d'un point de vue économique». **ATS**

Le chiffre

60 francs

C'est le montant dont les vacanciers vaudois et genevois doivent désormais s'acquitter pour recevoir une dose de rappel contre le Covid-19. Les autorités vaudoises ont rendu la deuxième dose de rappel du vaccin contre le Covid payante depuis jeudi dernier pour les personnes souhaitant voyager. Genève s'y est mis lundi. Les personnes «pourront s'inscrire en ligne sur la plateforme», déclare Laurent Paoliello, porte-parole du Département de la santé de Genève. EAH

Bienne

Prédicateur libyen jugé pour avoir prêché la haine

Un prédicateur libyen a comparu lundi devant le tribunal à Bienne accusé de discrimination raciale pour des propos haineux tenus lors d'un prêche. Il doit aussi répondre d'escroquerie. L'accusation demande 14 mois de prison avec sursis et l'expulsion. Selon l'acte d'accusation, Abu Ramadan aurait appelé le 7 juillet 2017, en tant que prédicateur laïc, à la haine contre des personnes en raison de leur religion ou de leur ethnie dans la mosquée Ar'Rahman de Bienne. Il aurait visé les juifs, les chrétiens, les hindous, les Russes et les chiites. **ATS**

Pas de mobile



AFP

«Ce procès avait pour seul but d'empêcher mon client de devenir président de la FIFA», a affirmé lundi à Bellinzone l'avocat de l'ex-président de l'UEFA Michel Platini (photo) devant le Tribunal pénal fédéral. Il a demandé son acquittement. Dans sa plaidoirie, le défenseur a tenté de démontrer que le soupçon initial qui a déclenché la procédure avait été fabriqué. ATS

Nouveaux cas de variole du singe

Berne Neuf nouveaux cas de variole du singe ont été confirmés en laboratoire en Suisse, a annoncé lundi l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Cela porte à 40 le nombre total de cas enregistrés dans le pays depuis le 21 mai. **ATS**

Un détenu fait le mur et se blesse

La Chaux-de-Fonds Un détenu a brièvement faussé compagnie dimanche matin à ses gardiens à la prison de La Chaux-de-Fonds (NE), qui se trouve en pleine ville. L'homme, grièvement blessé, a pu rapidement être rattrapé. **ATS**

Sommeil

Moins d'un Suisse sur deux dort bien

Une bonne moitié des Suisses (52%) jugent que leur sommeil n'est pas très bon. C'est ce qu'indique l'étude «Sanitas Health Forecast 2022», qui montre aussi que les Helvètes ont peur de la maladie d'Alzheimer et souhaiteraient en faire plus pour leur santé. La population suisse dort en moyenne sept heures par nuit. Mais beaucoup considèrent que ce temps passé au lit n'est pas réparateur, selon ce sondage publié lundi. Près des deux tiers (63%) déclarent en outre souffrir de symptômes affectant le sommeil ou d'une maladie du sommeil. **ATS**

Contrôle qualité